

heureux ; il la remit avec bonheur à la famille indigente qui versa des larmes d'attendrissement et de reconnaissance, et promit de bénir longtemps, de bénir toujours et l'archevêque si bon, et la famille riche si généreuse."

M. l'abbé J. Huen Dubourg, auteur de l'intéressante *vie de Mgr. le Cardinal de Cheverus*, d'où est tiré le trait qu'on vient de lire, a obtenu, le 5 mai dernier (1841), un prix de 3,000 francs pour une nouvelle édition de son ouvrage considérablement augmenté. C'est sur la fondation faite par M. Monthyon pour la *publication des livres les plus utiles aux mœurs*, que l'Académie française a alloué cette somme. On remarque que, dans la même distribution pour l'année courante, l'ouvrage de M. Louis Reybaud, intitulé : *Etudes sur les Réformateurs modernes*, a obtenu un premier prix de 5,000 fr. Le prix de poésie a été décerné à M. Alf. Desessart ; le sujet de son volume est *l'Influence de la civilisation chrétienne sur l'orient*.

— o —

Aux dernières dates, l'écrit suivant circulait à Constantinople, et il était accompagné d'une carte de la *Terre-Sainte*.

*Circulaire pour obtenir en Palestine l'établissement d'un gouvernement chrétien indépendant.*

Il est de fait que les pays ou portions des pays les plus illustres du genre humain sont restés, même après avoir perdu leur puissance, l'objet de la vénération des peuples et de leurs pieux pèlerinages. Le froid sourire du scepticisme ne peut étouffer ce libre sentiment du cœur humain ; les arides calculs de l'économie politique ne peuvent dominer cet instinct de la nature.

Poussés par ce sentiment profond et rationnel, nous chrétiens, nous nous mêlons à la crise actuelle, pour exprimer, sans présomption, notre pensée, afin que tous les chrétiens, à quelque communion qu'ils appartiennent, s'unissent en public et en particulier, dans toute la chrétienté, pour demander par l'entremise de leurs souverains ou gouvernemens respectifs, que la *Sublime-Porte* veuille accorder à tous les chrétiens la *Palestine* ou cette partie de la *Syrie* communément appelée *Terre-Sainte*, pour être érigée, sous la protection des princes chrétiens de l'Europe et de l'Asie en un pays chrétien indépendant, sous un gouvernement particulier et soumis à tel prince que les nations chrétiennes pourront choisir et confirmer dans sa royale autorité avec plein et unanime assentiment. On sait combien ce pays a, depuis les temps les plus reculés, excité les sentimens et les desirs les plus pieux dans les âmes de la chrétienté, et combien sont encore ardemment attirés vers lui les cœurs des vrais fidèles. En faisant cette demande, nous abjurons toute idée de politi-